

tails renfermés dans ce beau cercle, quel spectacle vous avez alors! quelle source de ravissement inconnu au monde! En laissant ainsi aller ses regards des montagnes à la plaine, de la plaine au ciel, on éprouve des impressions bien différentes des impressions ordinaires de la vie; le voisinage du ciel doit ôter aux pensées les couleurs de la terre (1).

Le Mont-d'Or a encore des attraits d'un autre genre, il ne doit ceux-là ni au ciel, ni à la terre; il ne les reçoit ni des prodiges du printemps, ni des libéralités de l'automne, ni de la prodigalité des arts; où donc en est le secret? venez, vous qui voulez le savoir; venez, si toutefois votre cœur bâte au souvenir de grandes scènes et devant les immortels monuments de la vaillance et de la gloire, de la religion et de la foi. Que de souvenirs! les restes de la grandeur romaine, César, Octave et Agrippa avec leurs légions! la Gaule devenant France! Charlemagne et Napoléon qui ont fait retentir leurs pas sur tous les rivages! les soldats de la foi, tels que les Pothin, les Irénée, les Maximes, les Ambroises; puis les Comtes de Lyon, etc.; puis les monuments des révolutions politiques entassés pêle mèle!

Et cette Ile-Barbe, pleine de souvenirs antiques et merveilleux, où, dès les premiers pas, vous êtes saisi d'une émotion douce et triste. C'est là que, dans les siècles reculés, les Druides, armés de faucilles d'or, le front ceint de feuilles de chêne et de bandeaux étoilés, venaient chercher le guy sacré,

(1) Les entrailles de cette montagne renferment encore les débris et les annales de ses révolutions; elles sont remplies de fragments d'animaux et de coquillages; ces précieux restes ne sont plus aujourd'hui de simples objets d'étonnement et de curiosité; ce sont, pour ainsi dire, les médailles de l'histoire de la terre: « Et en effet en observant dans quelle nature de terrain se trouve chaque espèce de ces débris fossiles, dans quelles circonstances il y a pu être enseveli, et dans quel ordre se sont succédés ces témoignages muets des catastrophes du globe, on est parvenu de nos jours à deviner la nature, l'époque et la succession de ces révolutions. »

(Malte-Brun).